

11 août 2024, 19<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire

« A l'écoute »

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus continue de dévoiler le mystère de son corps et de son sang. Il nous prépare ainsi au don de l'Eucharistie, qui est, pour toujours et pour chaque jour, sa présence au milieu de nous. Car il faudra bien un - et même plusieurs - enseignement pour oser accueillir et accepter un tel mystère... le corps de Dieu livré pour nous ! Quelle suprême folie !

Comment s'étonner que les contemporains de Jésus aient été effrayés par une telle parole ? Mais Jésus nous révèle ce qui nous rend capable de l'entendre et de la recevoir : c'est l'œuvre du Père, c'est lui qui nous instruit et nous attire. Car on ne va pas à Jésus sans le Père ; il faut avoir entendu le Père, s'être mis à son écoute. Plus tard, dans l'Évangile, Jésus nous enseignera que la réciproque est vraie également : on ne va pas au Père sans passer par lui. Quelle étrange et mystérieuse unité ! La Trinité est tellement une, qu'aucune personne de la Trinité ne semble avoir autonomie, indépendance. Aucune n'agit sans que les autres soient présentes. Dépendance absolue, relation parfaite. Les trois « font 1 » bien plus encore qu'ils ne « sont 1 ». Non pas 3 côtés d'un triangle - trois tiers de Dieu - qui se complèteraient, mais un seul et unique Dieu qui est inséparablement 3.

Dans notre mentalité moderne, cette idée nous fait sans doute frémir, car elle semble résonner comme une absence de liberté. Dépendre absolument d'un autre, n'est-ce pas s'interdire de réfléchir, de choisir, de décider par nous-mêmes ? Nous avons beau savoir que cette peur n'est pas fondée, elle n'est pourtant pas toujours facile à surmonter.

Mais, l'expérience spirituelle peut nous y aider, car elle nous fait parfois sentir ce qu'est la vraie liberté. Nous avons sans doute expérimenté, en effet - lorsque nous sommes assez proches de Dieu - qu'une réelle liberté habite nos cœurs. Dans ces moments, rien ne semble impossible ni insurmontable. Paix et confiance habitent nos cœurs. Il n'y a plus de problèmes, mais des solutions, des idées, de l'imagination, de l'espérance. C'est ce dont témoigne la vie des saints : ils ont été capables de tracer la route de leur vie, même confrontés à l'adversité. Car, consentant au réel et s'appuyant sur le Seigneur, ils sont parvenus, en toutes situations, à inventer et à ouvrir des chemins de vie. Oui, la sainteté rend libre, libre d'être soi-même, libre pour vivre. Et si, à notre tour, nous osions dépendre de Dieu ? Totalemment, absolument ?

